

Le dernier livre en date d'Anna de Sandre, poète, romancière, nouvelliste et auteur de livres pour la jeunesse, creuse loin dans l'universalité de l'intime et monte haut dans les sphères littéraires.

"Un régal d'herbes mouillées", recueil de poésies paru chez le même éditeur en 2012, donnait déjà le ton d'une poésie narrative terrienne, sensuelle, ancrée dans le réel avec une échappée belle possible vers un horizon imaginaire mais "Mordre la neige" va plus loin encore. Un recueil qu'on sent plus personnel et qui frappe juste, toujours. Chaque poème demande à être relu une deuxième fois, non pas pour le comprendre (même si certains mots nécessitent le recours au dictionnaire) mais pour s'en laisser pénétrer et jouir encore de ces mots si bien choisis, si peu usités par d'autres.

Les poèmes d'Anna de Sandre évoquent la délicatesse d'une dentelle et la violence d'un uppercut. Un baiser/des coups de latte comme dirait Alain Bashung...

Parmi les poèmes qui m'ont le plus bouleversée : "L'odeur de la fève Tonka" et "La paloma enamorada".

Couverture de Francesco Pittau et préface d'Astrid Waliszek.

Lire Anna de Sandre c'est comme dîner dans un restaurant quatre étoiles : un moment d'exception à savourer comme il se doit, à partager avec ceux qu'on aime... mais je vous préviens, ensuite vous allez avoir du mal à manger au Mac Do !

© Le pandémonium littéraire